

LA MENACE LA PLUS GRANDE

(Tiré de Heart2Heart – le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai -
Sai Inspires du dimanche 18 septembre 2007)

Voici, pour ce dimanche, la retranscription d'un discours prononcé par M. P. Sairaj lors de la séance de prières du matin à la Faculté de Bhagavān à Praśān̄thi Nilayam.

*Dharma eva hato hanti,
Dharmo rakshati rakshitaḥ.
Tasmād dharmo na hantavyo,
Mā no dharma hatho avadhīt.*

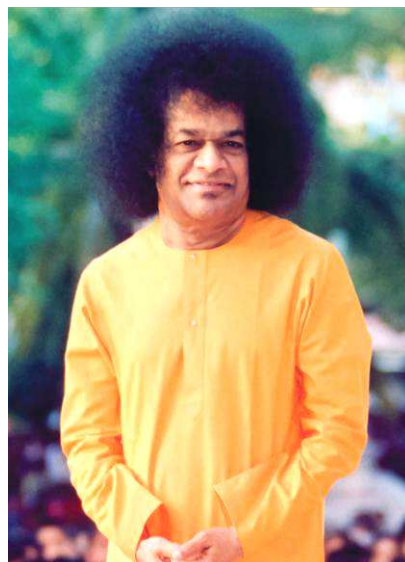
Si vous protégez le *dharmo*, alors le *dharmo* interne vous protégera.
Mais si vous violez le *dharmo*, alors le *dharmo* vous punira aussi.

Ce *śloka* sanskrit prend tout son sens dans le monde d'aujourd'hui, en particulier en cette ère de *Kali*. Celle-ci a débuté au moment de la mort de Krishna, le 20 février de l'an 3102 av. JC. On dit qu'elle durera 11 000 ans. Mais nous sommes tous extrêmement chanceux d'être nés dans cette ère de *Kali*, à l'époque où le *Pūrna Avatār* Lui-même est descendu sur Terre sous une forme humaine. Néanmoins, nous devons aussi être conscients du fait que les Valeurs humaines fondamentales – *satya*, *dharmo*, *śānti*, *prema* et *ahimsa* – ont totalement disparu du cœur des hommes. C'est pour rétablir ces Valeurs humaines perdues que l'*Avatār* est venu sous forme humaine.

Dans le monde actuel, quel est le problème le plus ardu auquel est confrontée l'humanité ? N'est-ce pas l'érosion des Valeurs humaines ? Si, bien sûr. En réalité, c'est la plus grande menace pour l'humanité aujourd'hui. Quelles sont les causes de ce problème de taille ? Swāmi dit qu'il existe de multiples raisons. La première est la « violation de l'harmonie de la Nature ». Dans ce vaste cosmos, l'homme est semblable à une poussière. Fondamentalement, il n'y a pas de conflit entre l'homme et la Création. Tout comme le nourrisson est en droit de boire le lait de sa mère ou l'abeille est en droit de butiner les fleurs, il n'y a aucune objection à ce que l'homme profite des ressources de la Nature. Mais ses désirs incontrôlés et son exploitation irréfléchie ont pour conséquence que la Nature présente des désordres effrayants. Les catastrophes naturelles telles que les tremblements de terre et les inondations en sont la preuve visible. L'humanité d'aujourd'hui ressemble à un homme insensé qui coupe la branche de l'arbre sur laquelle il est assis.

La deuxième cause du déclin des Valeurs humaines, selon Swāmi, est une « vision erronée ». Swāmi affirme qu'il n'y a rien de mal dans Sa Création ; pas même un iota. Le mal apparaît comme tel uniquement à travers une vision imparfaite. Cette « vision erronée » mène à une « intempérance excessive » qui, d'après Swāmi, est la troisième cause du déclin des Valeurs humaines.

Les problèmes mondiaux prennent maintenant des formes étranges et de plus grandes proportions. D'un côté, nous avons l'avancée de la science et de la technologie avec des développements cosmiques. Avec l'industrie plastique, l'électronique et les technologies informatiques, les merveilles de la science atteignent des niveaux toujours plus hauts. D'un autre côté, l'humanité est affligée par des crises politiques et économiques récurrentes, des rivalités nationales, provinciales, religieuses, raciales et



sociales, des loyautés restreintes et des déferlements de troubles. Tout cela a propagé l'indiscipline et le désordre dans le monde entier. C'est une situation déséquilibrée pleine de contradiction. Quelle en est la cause réelle ? Si nous y réfléchissons bien, nous pouvons constater que, pour gagner en sagesse et en paix, l'humanité a beaucoup de moyens et de méthodes à sa portée. Elle peut obtenir une aide précieuse des *Veda* et des Écritures – la Bible, le Coran, le Zend Avesta, le Granth Sahib et autres textes sacrés dont le nombre excède le millier.

Toute cette « intempérance excessive » conduit à la souffrance de l'homme ou *kleśa*. L'illusion qu'il est le corps et que la Divinité est différente de lui constitue la cause principale de sa souffrance. Une personne aussi malheureuse est facilement en proie à la détresse et à la déception. Swāmi explique qu'il existe cinq causes fondamentales à la souffrance de l'homme : *avidyā kleśa*, *abhinava kleśa*, *asthitā kleśa*, *rāga kleśa* et *dvesha kleśa*.

Avidyā kleśa est l'ignorance ou la souffrance qui crée une distance entre l'homme et Dieu. Cela engendre l'angoisse chez l'homme. *Abhinava kleśa* ou la complaisance est due aux plaisirs des sens. L'homme oublie que ces plaisirs sont des poisons. Il perd son discernement et endure des souffrances. *Asthitā kleśa* vient du fait que l'homme considère les joies matérielles comme le *summum bonum* de la vie, ce qui lui occasionne d'indicibles misères. Dans *rāga kleśa*, l'homme se laisse emporter par le désir d'acquérir richesse et prospérité. Il s'escrime jour et nuit à assouvir ses désirs insatiables, négligeant de manger, dormir et se reposer. Son engouement à satisfaire son avidité l'affecte. *Dvesha kleśa* est due à la haine née des frustrations. La colère surgit, et c'est là que commence la tragédie de l'homme. Lorsqu'un pécheur trouve la prospérité sur sa route, il se sent d'humeur à défier même le Seigneur. Mais, quand la prospérité disparaît, il devient humble et commence à entrevoir la vérité.

La plus grande tragédie de l'homme est qu'il oublie le Créateur. Il drape son mental d'un voile d'ignorance, met sur ses yeux les verres de l'égoïsme et enferme son cœur derrière les portes de la fierté. Il oublie le Seigneur qui l'a créé et qui le protège. Remplissons tous notre mental de sagesse, mettons tous sur nos yeux les verres de la compassion, ouvrons tous notre cœur et remplissons-le d'amour désintéressé. Devenons tous de glorieux instruments dans la Main divine, afin que revienne l'Âge d'Or imprégné des Valeurs humaines.

Jai Sai Ram.

Avec amour et considération,

L'équipe de Heart2Heart



Les étonnants progrès de la science et de la technologie n'ont pas apporté avec eux les pouvoirs correspondants du discernement et de la sagesse. L'homme doit se rendre compte que les organes des sens, par lesquels il explore le monde extérieur et découvre les pouvoirs latents dans la nature et l'univers physique, fonctionnent grâce à la Divinité qui est immanente en eux. Sans le pouvoir du Divin, les yeux ne peuvent voir, les oreilles entendre ou l'esprit penser.

SATHYA SAI BABA

(Sathya Sai Speaks. Vol. 17. Chapitre 11)